

L'art de perdre. Alice ZENITER



« Ecrire comme un exutoire pour apaiser, sans oublier ».

Ce livre met en scène la violence des relations France-Algérie qu'Alice Zeniter va suivre à la trace sur trois générations :

La 1ère partie retrace avec exactitude le parcours de son grand-père, Ali, petit propriétaire terrien et notable, devenu harki, presque malgré lui . Pour sauver sa peau et celle de ses proches, il quitte son pays, se réfugie dans une France froide et peu accueillante qu'il ne comprend pas.

Dans la deuxième partie, Hamid, leur fils aîné intériorise avec force leur chagrin et leur honte tout en les aidant à pallier à leurs difficultés, à sa manière . Hamid, va poser des questions qui resteront sans réponse. Le père à jamais blessé, garde le silence. Un fossé d'incompréhension va se creuser peu à peu .

Naïma, la petite fille d'Ali, vit heureuse à Paris, jusqu'à ce que les attentats de 2015, l'obligent à se poser des questions sur le passé de sa famille dont elle ignore tout. S'alléger, accepter de perdre, renoncer à la haine, se délivrer du jugement des hommes: Se réconcilier avec soi ! Un roman à la fois violent et mélancolique, sur l'immigration et l'identité de la France d'hier et de maintenant.

En attendant Bojangles d'Olivier BOURDEAUT



Sous le regard émerveillé de leur fils ils dansent.
Leur amour est magique vertigineux une fête perpétuelle.

Chez eux il n'y a de la place que pour le plaisir, les amis. Celle qui mène le bal c'est la mère feu follet imprévisible et extravagant. Un jour pourtant elle va trop loin !!!!!!! Complètement déjanté.